



## LECTURES POUR TOUS

### CINÉMA

# GRACE, LA PRINCESSE DÉRACINÉE

par Bertrand Tessier, L'Archipel, 252 p., 18,95 euros.

**\*\* Au fond, Grace Kelly aura-t-elle vécu la vie d'une princesse ? Sa mort, dans un accident de voiture en septembre 1982, l'a transformée en personnage mythologique. Mais qui était-elle, en réalité ? Bertrand Tessier reconstitue la destinée de cette fille d'un self-made-man devenue célèbre grâce à Hitchcock. Marilyn Monroe, sollicitée pour épouser le prince de Monaco, a refusé. Deuxième choix : Grace Kelly, qui a tout, le charme et la distinction. Elle se glisse dans le rôle de Son Altesse. Mais, derrière la façade... Non seulement l'enquête est rigoureuse, mais elle est passionnante.**

FRANÇOIS FORESTIER



La princesse Grace et le prince Rainier, au Waldorf Astoria Hotel, à New York, le 1<sup>er</sup> juin 1956

### ESSAI

## Erik Satie et les harmonies descriptives de Baudelaire

par Dominique Bussillet, Cahiers du Temps, 112 p., 16 euros.

**\*\*** On connaît les frères de sang, les frères de lait, les frères d'armes. On connaît moins les frères d'âmes, qui se jouent des époques et du destin, et se coudoient au parapet de la mémoire. Prenez Baudelaire et Satie. L'un meurt quand l'autre vient à peine de naître. L'un s'illustre dans la poésie et l'autre dans la musique.

Le lien, c'est Hontleur, où Satie a vécu, où Baudelaire rêvait de vivre. Et puis, ils se ressemblent tant, ces deux-là. Le formidable récit de Dominique Bussillet crée ce miracle : accoucher d'une amitié entre deux êtres qui ne se sont même pas connus.

JEAN-LOUIS EZINE

### ROMAN

## L'Été des lucioles

par Gilles Paris, Héloïse d'Ormesson, 222 p., 17 euros.

**\*** « Grandir. Un drôle de verbe. » On peut grandir en taille mais rester un enfant, tel le père de

Victor Beauregard, le narrateur de 9 ans. C'est parce que ce père ne payait jamais ses factures que ses parents se sont séparés. Depuis, le garçon a deux mamans. Avec elles, il part en vacances au Cap-Martin. En cet été brûlant, Victor explore les recoins de la ville avec son copain Gaspard. L'auteur d'« Au pays des kangourous » parcourt les chemins secrets de l'enfance dans un récit poétique et sensible.

CLAIRE JULLIARD

### ÉTRANGER

## L'Art de mourir au loin

par Mario de Carvalho, traduit du portugais par Marie-Hélène Piwnik, Les Allusifs, 130 p., 12 euros.

**\*\*\*** A Lisbonne, Arnaldo et Barbara décident de faire vie à part. Ces deux employés de bureau d'une trentaine d'années procèdent à un méthodique partage de leurs biens. La tortue, seule, semble poser problème : qui va la garder ? Et puis c'est l'heure de se quitter, et l'on se retrouve bien seul, au cinéma, en train de regarder, en THX, un navet probablement américain – « ratatata, boum, vziiiiing, pan ». Et Arnaldo d'en conclure que « finalement à la télé, c'est plus varié, et on peut toujours changer de chaîne quand ils abusent des pubs ». Pas faux.

DIDIER JACOB

